

## Le Groupe d'amitié France-Cuba : un espace d'échanges

Par M. André CHASSAIGNE,  
Député du Puy-de-Dôme, Président du Groupe d'amitié France-Cuba à l'Assemblée nationale

La question de l'utilité des groupes d'amitié est récurrente. À quoi sert en effet notre Groupe d'amitié entre l'Assemblée nationale française et l'Assemblée nationale du Pouvoir populaire de Cuba ?

Il est tout d'abord, au sein de notre Assemblée, un espace de rencontres de députés de sensibilités diverses, amis de Cuba ou seulement curieux de mieux connaître l'État et le peuple cubains. Aussi, nous auditionnons régulièrement l'Ambassadeur de Cuba à Paris et accueillons de nombreuses délégations cubaines de passage en France.

Ces rencontres sont des moments d'échanges sur les relations entre nos deux pays, souvent dans le domaine économique, en lien avec

les évolutions de la politique cubaine. L'objectif est d'aider à lever les difficultés, relayer les attentes, développer les échanges commerciaux entre nos deux pays. La question économique vient de prendre une importance accrue après le rapprochement entre Washington et La Havane, avec la nécessité d'aller très vite pour que les entreprises françaises anticipent l'arrivée des entreprises américaines. Plusieurs réunions ont touché aussi au champ culturel et à la présence française dans le domaine éducatif grâce au fort rayonnement de l'Alliance Française sur ses deux sites de La Havane et de Santiago de Cuba.

Ces rencontres nous conduisent à intervenir auprès



Le quartier résidentiel de Marina Hemingway, près du Centre international de conférences de La Havane.

des ministères et organismes concernés, à dynamiser les coopérations avec les collectivités territoriales. Nos interventions se font sous forme collective ou par les réseaux personnels des membres du Groupe d'amitié.

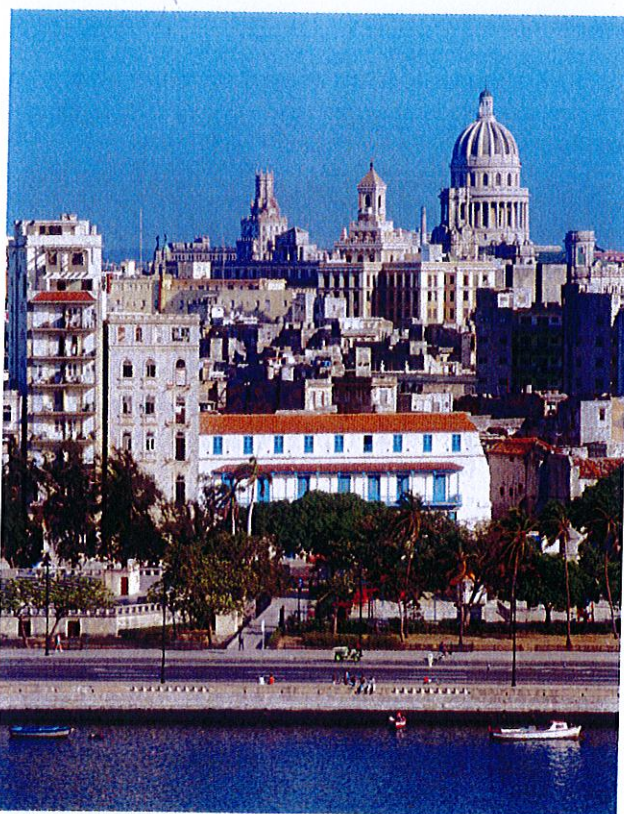
À titre plus personnel, et c'est mon cas, des membres du Groupe d'amitié portent aussi une parole plus politique sous la forme de questions écrites au gouvernement, courriers aux ministres, signatures de pétitions, tribunes de presse, participations à des débats et colloques. Depuis 2012, cette expression engagée a porté notamment sur la levée du blocus américain, les « 5 héros » de Miami, la présence d'une radio anti-castriste émettant du sol français, les conséquences désastreuses pour l'énergie cubaine du rachat d'Alstom par Général Electric, la question des droits de l'homme...

Fin juin 2014, dans la continuité de la visite de Laurent Fabius en avril, quatre membres de notre Groupe d'amitié se sont rendus à Cuba avec un programme fourni de rencontres officielles et de visites sur le terrain. L'accueil a été chaleureux avec des échanges

approfondis. Cette mission parlementaire a permis de mieux comprendre les mutations en cours et a évidemment donné lieu à un compte rendu écrit. Elle a aussi conduit plusieurs députés du Groupe d'amitié à apporter une aide financière, sur leur réserve parlementaire, à l'Alliance Française de Santiago de Cuba.

Comme Président du Groupe d'amitié, je me dois de répondre aussi aux sollicitations de la presse, comme cela a été le cas le 17 décembre 2014, après les annonces conjointes des Présidents Barack Obama et Raúl Castro. Je participe aussi à diverses initiatives, en particulier celles de nombreuses associations d'amitiés et de solidarités avec Cuba, dont l'action est remarquable et ne s'est jamais relâchée depuis 1959.

Derrière cette activité du Groupe, un élément moins perceptible : l'attachement, à forte teneur affective, de beaucoup de députés progressistes à la Révolution cubaine et au courage de son peuple. C'est la dimension presque magique d'une amitié qui n'est pas seulement institutionnelle.



Siège du gouvernement cubain avant la Révolution de 1959, le Capitolio abrite aujourd'hui l'Académie des sciences de Cuba.